MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE DE FRANCE

ESPÈCES ET GENRES NOUVEAUX DE NÉMATODES LIBRES DE LA MER DU NORD ET DE LA MANCHE

Par le Dr J.-G. de MAN

de Middelbourg (Pays-Bas)

La plupart des formes de Nématodes, décrites dans cette note, ont été découvertes par moi sur les rochers de la côte méridionale de la Cornouaille pendant mon séjour à Penzance, l'été dernier, sur le terrain même où Bastian a fait ses recherches en 1864. Les autres proviennent des côtes de l'île hollandaise de Walcheren. Je ne publie pour le moment que les diagnoses de ces espèces, me proposant d'en publier plus tard des descriptions plus détaillées et des figures exactes.

1. Genre Cylicolaimus (1) nov. gen.

Vers de grande taille, à corps filiforme et à cuticule lisse, non striée, sétifère. De grosses vésicules glandulaires, en forme de bouteille à court goulot, sont enfoncées dans les champs latéraux et viennent s'ouvrir par un petit orifice à la surface du corps. Tête munie *de trois lèvres* armées de papilles et, en arrière des lèvres, d'une couronne de soies. *Organes latéraux très petits, se présentant comme des ouvertures transversales et ovales. Cavité buccale assez grande, en forme de calice, à parois chitineuses, inerme.* Les parois de cette cavité se continuent avec celles du tube œsophagien, mais les parois de ce dernier font saillie en trois endroits dans le fond de la cavité buccale, sous la forme de trois proéminences obtuses et tronquées. L'œsophage s'élargit lentement en arrière. L'appareil génital mâle est biparti. Deux spicules égaux à pièce accessoire simple et munie de deux prolongements dirigés en arrière. Plusieurs soies s'observent devant et derrière l'anus ; un tubercule préanal se trouve à quelque distance de l'anus sur la ligne médiane.

(1) Κύλιξ, calice, λαιμός, cavité buccale.

Ce genre se distingue du genre *Thoracostoma* Mar. par la tête non cuirassée et par la cavité buccale grande, inerme et en forme de calice.

1. Cylicolaimus magnus Villot.

Syn : *Leptosomatum magnum* Villot, *Recherches sur les helminthes libres ou parasites des côtes de la Bretagne*. Archives de zool. expérim. et gén. IV, p. 458, pl. IX, fig. 2, *a* et *b*, 1875.

Les dimensions d'un jeune individu, encore sans indication des organes de la génération, étaient les suivantes : Longueur totale, 11 mm. $\alpha = 80$. $\beta = 5$. $\gamma = 46$. (1).

Corps filiforme, aminci vers les deux extrémités. Les champs latéraux sont étroits. La partie antérieure du corps et la queue portent plusieurs soies, tant médianes que submédianes. Lèvres de la tête arrondies, peu saillantes, chacune d'elles étant munie de deux papilles excessivement petites. Tête entourée d'une couronne de dix soies assez robustes, les *petites soies submédianes* présentant presque la même longueur que les six autres. Cavité buccale longue de 40 μ, mesurant à peu près un cinquantième de la longueur du tube œsophagien, chez le jeune individu dont les dimensions ont été indiquées en haut. Organes latéraux très petits, ovales et transversaux, placés immédiatement en arrière des soies céphaliques latérales ; ces organes n'ont qu'une largeur de 5-6 μ. La distance de la bouche au collier nerveux est égale au quart de la longueur de l'œsophage. *Les spicules sont aussi longs que la queue*, robustes, un peu arqués, et se terminent à l'extrémité inférieure, c'est à dire externe, par un petit crochet dirigé en avant. La pièce accessoire est moitié aussi longue que les spicules ; en avant des spicules, cet organe présente de chaque côté deux saillies obtuses ; en arrière des spicules, la pièce accessoire est munie de deux prolongements dirigés en arrière. On observe chez le mâle plusieurs séries de soies préanales et postanales ; en outre un tubercule ou une papille médiane préanale, vis-à-vis de l'extrémité supérieure des spicules. La queue du mâle est plus trapue que celle de la femelle.

Penzance, assez rare.

(1) Les dimensions ont été indiquées en millimètres et, chez les espèces suivantes, ont rapport au Ver adulte. Le rapport de la longueur totale à l'épaisseur moyenne est exprimé par α ; le rapport de la longueur totale à la longueur du tube œsophagien (y compris la cavité buccale) par β, le rapport de la longueur totale la longueur de la queue par γ.

2. Genre Axonolaimus (1) nov. gen.

Anoplostoma Bütschli, partim.

Corps grêle ou filiforme, aminci aux deux extrémités. Cuticule lisse, non striée, sétifère. Tète munie *de quatre lèvres, sans papilles, et entourée d'une couronne de quatre soies submédianes. Organes latéraux grands*, ovalaires, divisés imparfaitement par une crête longitudinale, et placés vis-à-vis de la cavité buccale. *Cavité buccale fusiforme, inerme, à parois chitineuses*, et formée de deux parties : l'antérieure s'élargissant d'avant en arrière, la postérieure se rétrécissant. L'œsophage s'élargit en arrière. Il y a une glande ventrale. Deux spicules égaux et arqués. Pièce accessoire simple, armée *de deux prolongements robustes dirigés en arrière*. Le mâle ne présente ni papilles préanales, *ni bourse*, mais on observe plusieurs soies sur la face ventrale de la queue. *Ovaires non repliés. Ovipare.* Glande caudale présente.

Je propose ce nouveau nom de genre pour l'*Anoplostoma spinosum* (Bütschli) de Man (2), et pour une autre espèce qui est nouvelle.

2. Axonolaimus filiformis n. sp.

♂ $4^{mm},3$, ♀ $4^{mm},1$. α chez le mâle $= 90$, chez la femelle $= 80$. β chez le mâle $= 19\text{-}21$, chez la femelle $= 22$. γ chez le mâle $= 23\text{-}27$, chez la femelle $= 35$.

Cette espèce se distingue de l'*Axonolaimus spinosus* principalement par les caractères suivants :

Longueur du corps deux fois aussi grande, taille filiforme. Les quatre soies céphaliques sont un peu plus longues. Organes latéraux plus petits, placés vis-à-vis de la partie *antérieare* de la cavité buccale. Celle-ci est longue de 36 à 37 μ et mesure à peu près un sixième de la distance de la bouche à l'extrémité postérieure de l'œsophage. La partie postérieure de la cavité buccale est à peine deux fois aussi longue que l'antérieure, tandis que, chez l'*Axonolaimus spinosus*, la partie postérieure est presque trois fois aussi longue que l'antérieure. Œsophage et queue beaucoup plus courts par rapport à la longueur totale, la queue étant conique. Spicules et pièce accessoire à peu près semblables à ceux de

(1) ἄξων, axe, fuseau ; λαιμός, cavité buccale.

(2) Mémoires Soc. Zool. de France, I, p. 19, pl. II, fig. 11, 1888.

l'*Axonolaimus spinosus*, mais plus petits par rapport à la longueur totale.

Penzance.

3. Genre Thalassironus (1) nov. gen.

Vers d'assez grande taille, à corps filiforme et à cuticule lisse, non striée. La tête et la cavité buccale présentent exactement la même structure que chez le genre terricole *Ironus* Bast. Tête formée de trois lèvres papillifères, dont chacune est armée d'une dent à sa face interne, et que l'animal peut tourner et rejeter en dehors, comme le fait l'*Ironus ;* en arrière de ces dents, la cavité buccale se prolonge en un canal assez étroit qui passe dans le tube œsophagien ; celui-ci s'élargit lentement vers son extrémité postérieure. La tête porte une couronne de soies. Deux spicules égaux à pièce accessoire symétrique. Tube génital du mâle biparti. Le mâle est dépourvu de papilles pré- ou postanales. Glande caudale présente.

Les trois lèvres céphaliques ne sont probablement pas placées de la manière ordinaire : la lèvre impaire est ordinairement placée dans la ligne dorsale et les deux autres sont subventrales ; il m'a semblé que la première était placée dans la ligne médiane ventrale et que les deux autres lèvres étaient subdorsales ! Malheureusement je n'ai pas réussi à vérifier ce fait intéressant parce que mes deux exemplaires, conservés dans la glycérine, étaient un peu contournés sur leur axe.

Peut-être ce genre ne diffère-t-il pas essentiellement du genre *Ironus*, mais je le propose parce que l'espèce type est marine et parce que l'extrémité de la queue est arrondie et sétifère.

3. Thalassironus britannicus n. sp.

♂ 7mm2, ♀ inconnue. $\alpha = 75$. $\beta = 9\ 1/5$. $\gamma = 35\ 1/2$.

La tête présente, immédiatement en arrière des lèvres, une couronne de dix soies, les quatre petites soies submédianes n'étant que moitié aussi longues que les autres. En arrière de ces soies, on observe, de chaque côté, dans la ligne latérale, trois soies placées l'une derrière l'autre, à des distances inégales ; ces soies diminuent successivement de longueur et la dernière est implantée vis-à-vis

(1) θάλασσα, mer ; *Ironus*, nom d'un genre de Nématodes terricoles.

de l'extrémité postérieure de la cavité buccale. Celle-ci mesure un dixième de la distance qui sépare la bouche de l'extrémité postérieure de l'œsophage. La queue ressemble à peu près à celle de l'*Enoplus communis* ou du *Dolicholaimus Marioni ; son extrémité est arrondie* et pourvue de deux petites soies. Le reste du corps ne porte pas de soies. Spicules trapus, mesurant un tiers de la longueur de la queue ; la pièce accessoire est moitié aussi longue que les spicules.

Penzance, rare.

4. Genre Oncholaimus Duj.

4. Oncholaimus brachycercus n. sp. (1).

? Synonym ; *Oncholaimus albidus* Bütschli, *Zur Kenntniss der freilebenden Nematoden, insbesondere der des Kieler Hafens.* S. 39, Taf. IX, Fig. 39 *a* et *b*, 1874.

♂ 6 ^{mm}, ♀ 7^{mm}. α chez le mâle = 75-85, chez la femelle = 75. β chez le mâle = 8 1/2-9, chez la femelle = 10-11. γ chez le mâle = 75-80, chez la femelle = 80-85.

Corps *filiforme*, ne s'amincissant que peu en avant. Queue chez les deux sexes *très courte*, plus ou moins conique, à extrémité arrondie. La partie antérieure du corps porte quelques petites soies submédianes. Tête pourvue de six lèvres portant des papilles très-petites ; en arrière des lèvres, une couronne de dix soies assez courtes. Cavité buccale présentant la même structure que chez les espèces voisines, longue de 46 à 47 μ ; au lieu d'être placée dans le segment ventral *droit* de la cavité buccale, comme chez les *Oncholaimus fuscus* Bast., *viscosus* Bast., *glaber* Bast., *thalassophygas* de Man et *lepidus* de Man (2), la grande dent se trouve au contraire dans le segment ventral *gauche* de la cavité buccale, comme chez l'*Oncholaimus albidus* Bast. La distance de l'ouverture de la glande ventrale à la bouche est à peu près égale au sixième de la longueur de l'œsophage. Le mâle présente cinq ou six soies assez longues, immédiatement en avant de l'anus, près de la ligne médiane, puis cinq ou six soies postanales et deux à l'extrémité de la queue. Spicules longs de 46 μ, légèrement arqués, encore un peu plus courts que la queue, et *dépourvus de*

(1) βραχύς, court ; κέρκος, queue.

(2) Voir pour ces deux dernières espèces une note publiée par moi dans le *Tijdschrift der Nederl. Dierkundige Vereeniging*, (2), II, Leiden, 1889.

pièce accessoire. La distance de la vulve à l'extrémité de la queue égale à peu près *un tiers* de la longueur totale. *Tube génital de la femelle simple*, dirigé en avant. *Organe tubiforme* (Röhrenförmiges Organ) situé entre la vulve et l'anus.

Penzance, côtes de Walcheren.

5. Genre Eurystoma Marion.

5. Eurystoma acuminatum n. sp.

♂ $6^{mm}2$, ♀ inconnue. $\alpha = 80$. $\beta = 5\ 1/4$. $\gamma = 24\text{-}25$.

Cette espèce se distingue de toutes les autres du même genre par la forme rare de sa queue, qui est légèrement infléchie, *s'amincit régulièrement et assez rapidement et se termine en une pointe effilée et acuminée*. Cavité buccale longue de 31 à 32 µ, à parois divisées en deux parties par un sillon circulaire, comme chez l'*Eurystoma filiforme*; le bord antérieur de ce sillon est marqué par des baguettes excessivement petites, le bord postérieur par de petits points, placés comme les baguettes, l'un auprès de l'autre. La dent buccale est plus étroite et plus pointue que chez l'*Eurystoma filiforme*. Tête entourée d'une couronne de dix soies, les quatre petites soies submédianes étant beaucoup plus courtes que les autres. Deux spicules égaux, *qui ne sont que légèrement arqués* et qui se terminent par un petit crochet; les spicules ont une longueur de 95 µ et mesurent ainsi à peu près un tiers de la longueur de la queue. Pièce accessoire simple, dirigée vers le côté dorsal, mesurant presqu'un tiers de la longueur des spicules. Deux ventouses, la distance de l'antérieure à l'anus mesurant un onzième de la distance qui sépare celui-ci de l'extrémité postérieure de l'œsophage; la ventouse postérieure est placée *assez loin en avant des spicules*. Ces ventouses sont *courtes* et *trapues* et *leurs apophyses latérales sont à peine moitié aussi longues que le diamètre de la pièce centrale*.

Je ne puis rien dire quant à la présence ou l'absence de taches oculaires, parce que l'individu unique, qui a servi à cette description, est conservé dans la glycérine, et il se pourrait que le pigment fût dissous.

Penzance, rare.

6. Genre Linhomoeus Bast.

6. Linhomoeus obtusicaudatus n. sp.

♂ inconnu, ♀ longue de $2^{mm}6$. $\alpha = 40$. $\beta = 7$. $\gamma = 16$.

Cette espèce, que je crois être nouvelle, se distingue du *Linhomoeus elongatus* Bast., non-seulement par les dimensions indiquées, mais aussi par la situation de l'ouverture génitale. Cette ouverture se trouve en effet très loin en arrière, sa distance de l'extrémité caudale ne mesurant qu'un quart de la longueur totale. Le tube génital est par conséquent simple, dirigé en avant, et l'utérus ne se prolonge guère en arrière de la vulve. Le corps présente presque partout, sur sa longueur entière, la même largeur ; la queue ne se rétrécit point, mais se termine par une extrémité obtuse et arrondie. Le seul individu observé contenait des œufs dans l'utérus.

Penzance, rare.

7. Genre Monohystera Bast.

Sous-genre Penzancia nov. subg.

Le sous-genre *Penzancia* est caractérisé par sa cuticule striée, par son tube génital simple tant chez le mâle que chez la femelle, par ses spicules plus ou moins allongés et par la présence d'une seule pièce accessoire, qui est dépourvue de prolongement dirigé en arrière. Nous y rapportons la *Monohystera velox* Bast. et la *Monohystera oxycerca* de Man.

Le sous-genre *Theristus* mihi, qui est représenté dans la mer du Nord par la *Monohystera acris* Bast. et la *Monohystera setosa* Bütschli, diffère du sous-genre *Penzancia* par les spicules raccourcis et surtout par la présence d'un prolongement postérieur porté par la pièce accessoire.

7. Monohystera (Penzancia) velox Bast.

Theristus velox Bastian, *Monograph on the Anguillulidae*, p. 157, pl. XIII, fig. 189-191. (Femelle), 1865.

♂ 2 mm, 4, ♀ 2 mm, 55. α chez le mâle $= 35$, chez la femelle $= 35$-38. $\beta = 6$. γ chez le mâle $= 13$-$13\frac{2}{3}$, chez la femelle $= 10\frac{1}{2}$-11.

Corps grêle, un peu aminci en avant. Tête entourée de dix soies assez longues. Organes latéraux circulaires. Queue grêle, semblable à celle de la *Monohystera setosa* Btsli, à extrémité un peu épaissie et munie de deux petites soies. Sur le reste du corps, quelques petites soies sont répandues, surtout sur la queue du

mâle. Spicules très longs, très minces, très légèrement arqués et à extrémité supérieure terminée en bouton ; ces organes ont une longueur de 0 mm 133, et mesurent à peu près les deux tiers de la longueur de la queue. Pièce accessoire simple, sans prolongement dirigé en arrière, et se terminant, en avant des spicules et de chaque côté, en un crochet dirigé en avant ; la longueur de la pièce accessoire est égale au tiers de la longueur des spicules. La distance de la vulve à l'extrémité de la queue est un peu supérieure au quart de la longueur totale. On voit deux glandes à la vulve et l'utérus présente un prolongement postvaginal à peu près moitié aussi long que la distance de la vulve à l'anus.

Penzance.

8. Genre Camacolaimus nov. gen. (1)

Vers de petite taille, à cuticule simple et *striée*. Tête munie de très courtes soies sans papilles. Organes latéraux circulaires, placés tout à fait en avant. Cavité buccale petite, à parois minces, sauf du côté dorsal, où la paroi s'épaissit fortement sur la ligne médiane, pour former *une pièce chitineuse en forme de bâton, qui se rétrécit graduellement en arrière et passe dans le tube central de l'œsophage.* Deux spicules égaux, à pièce accessoire petite. Point de papilles préanales chez le mâle. Organes de la génération de la femelle symétriques avec les ovaires repliés. Glande ventrale et glande caudale.

8. Camacolaimus tardus n. sp.

♂ 2mm1, ♀ 2mm5. $\alpha = 50\text{-}55$. β chez le mâle $= 7$, chez la femelle $= 8$. γ chez le mâle $= 19\text{-}20$, chez la femelle $= 26\text{-}27$.

Corps très-grêle, presque filiforme. Queue courte et conique. Longueur de la pièce chitineuse céphalique à peu près égale au neuvième de la longueur de l'oesophage. Glande ventrale large. Spicules courbés en demi-cercle et grêles. Ouverture génitale de la femelle placée un peu en arrière du milieu du corps. Mouvements très lents.

Habite les côtes de l'île de Walcheren.

(1) χάμαξ, bâton ; λαιμός, cavité buccale.

9. Genre Desmodora nov. gen. (1)

Spilophora Bastian, partim.

Vers de petite taille, *filiformes* ou *grêles. Cuticule ornée de stries transversales simples et très fines,* ne présentant jamais les séries de petits points qui caractérisent les *espèces du genre Spilophora* (Bast.) mihi. Tète lisse, *non striée,* entourée d'une ou deux couronnes de soies et présentant de très petites papilles autour de la bouche. *Organes latéraux grands, en forme de spirale.* Cavité buccale petite, armée d'une dent dorsale et semblable à celle des *Spilophora*. Œsophage se terminant par un bulbe. Il n'y a pas de glande ventrale, mais bien une glande caudale. Deux spicules égaux et *deux pièces accessoires linéaires, non soudées l'une à l'autre.* Le mâle présente une série préanale de papilles; ces papilles peuvent d'ailleurs manquer. Vulve à peu près au milieu du corps, les tubes génitaux symétriques ayant les ovaires repliés. Ovipare.

La *Spilophora communis* Bütschli, qui a un corps *filiforme*, est le type de ce genre. J'ai observé sur les côtes de l'île de Walcheren non-seulement cette espèce, mais encore une deuxième qui est nouvelle pour la science.

9. Desmodora scaldensis n.sp. (2)

♂ ♀ 1mm33. α chez le mâle = 35, chez la femelle = 30. β = 8-8 ½. γ chez le mâle = 11-12, chez la femelle = 10-12.

Corps assez grêle, mais *non filiforme*. Spicules grêles, légèrement arqués et moitié aussi longs que la queue. Celle-ci plus allongée, et plus svelte que chez la *Desmodora communis*.

Côtes de l'île de Walcheren.

10. Genre Monoposthia nov. gen. (3)

Spilophora Bast., partim.

Vers de petite taille, assez grêles; la cuticule est striée transversalement, pourvue de côtes saillantes longitudinales, et sétifère, mais ne présente pas les séries transversales de petits points pro-

(1) δεσμός, bande ; anneau; δορά, peau.
(2 Scaldis, l'Escaut.
(3) μόνος, unique ; πόσθη, spicule.

pres aux *Spilophora*. Tête et cavité buccale ressemblant en général à celles du genre *Spilophora*, la première portant des papilles et des soies, la seconde étant armée d'une dent dorsale. Organes latéraux petits, circulaires. Œsophage se terminant par un bulbe. Il n'y a pas de glande ventrale, mais bien une glande caudale. *Point de papilles pré- ou postanales chez le mâle.* Tube génital du mâle biparti. *Un seul spicule symétrique sans trace de pièce accessoire. Ouverture génitale de la femelle placée très loin en arrière*, le tube génital simple et dirigé en avant. Ovipare.

La *Spilophora costata* Bastian est le type de ce genre.

Middelbourg, janvier 1889.
